

2^e Dimanche du Carême

Année C

Catéchèse biblique de la liturgie dominicale

Préparée par Yves Guérette et Sylvain Roy

Pour se nourrir en Église de la Parole vivante !

Petit mode d'emploi

- A. Vous pouvez imprimer les pages des textes bibliques du dimanche (pages 2 et 3) sur une seule page de format 11 x 17.
- B. Expliquez d'abord la démarche que vous proposez pour cette catéchèse à l'aide de la description des étapes ci-dessous.
 1. Débuter par une brève prière afin de nous disposer à entendre l'écho de la Parole vivifiante de Dieu.
 2. Demander ensuite à une personne de proclamer le récit évangélique de ce dimanche, ayant invité d'abord les participants à être attentifs à ce qui est étonnant, invraisemblable ou même irrecevable dans ce texte. L'objectif ici n'est pas de trouver des réponses ou des interprétations à ces questions et à ces étonnements mais bien de les accueillir et de les honorer.
 3. Inviter par la suite les participants à exprimer leurs étonnements.
 4. Solliciter deux participants pour lire à voix haute les autres récits bibliques de ce dimanche.
 5. Demander aux participants, de manière individuelle, de relier les mots semblables, les idées qui se recoupent entre les textes et d'établir des correspondances. Des flèches, des dessins, des notes doivent être prises par les catéchisés. Normalement, une période d'environ 5 à 10 minutes suffit pour réaliser cette étape.
 6. Suggérer par la suite un travail de mise en commun des rapprochements et des liens découverts. Si le nombre de catéchisés le permet, former des équipes d'au plus 5 personnes. Ce moment est déterminant pour la catéchèse. C'est souvent à cette étape que les « langues s'enflamment » ! Durée de cette étape : entre 20 à 30 minutes.
 7. La remontée s'opère à partir de la consigne suivante : « Vous avez écouté et entendu beaucoup de propos dans votre équipe. Qu'est-ce que vous avez entendu qui a résonné en vous, qui vous a touché, ému, saisi, peut-être même bouleversé et dont vous voudriez vous faire l'écho? »
 8. Conclure la catéchèse par la prière du psaume ou par la rédaction d'une prière individuelle qui reprendra des mots-clés des récits explorés.
 9. Les pages « Échos de la tradition » peuvent être offertes aux catéchisés afin de prolonger la prière, la méditation et la réflexion à la maison.

À l'intention :

- Des équipes pastorales
- Des groupes bibliques
- Des mouvements
- Des comités de liturgie
- De tous les groupes qui souhaitent vivre une catéchèse biblique !

2^e Dimanche du Carême

Livre du livre de la Genèse

Chapitre 15, versets 5 à 12 et 17 à 18

5. Puis il le fit sortir et lui dit : « Regarde le ciel, et compte les étoiles, si tu le peux... » Et il déclara : « Telle sera ta descendance ! »
6. Abram eut foi dans le Seigneur et le Seigneur estima qu'il était juste.
7. Puis il dit : « Je suis le Seigneur, qui t'ai fait sortir d'Our en Chaldée pour te donner ce pays en héritage. »
8. Abram répondit : « Seigneur mon Dieu, comment vais-je savoir que je l'ai en héritage ? »
9. Le Seigneur lui dit : « Prends-moi une génisse de trois ans, une chèvre de trois ans, un bélier de trois ans, une tourterelle et une jeune colombe. »
10. Abram prit tous ces animaux, les partagea en deux, et plaça chaque moitié en face de l'autre ; mais il ne partagea pas les oiseaux.
11. Comme les rapaces descendaient sur les cadavres, Abram les chassa.
12. Au coucher du soleil, un sommeil mystérieux tomba sur Abram, une sombre et profonde frayeur tomba sur lui.
17. Après le coucher du soleil, il y eut des ténèbres épaisses. Alors un brasier fumant et une torche enflammée passèrent entre les morceaux d'animaux.
18. Ce jour-là, le Seigneur conclut une alliance avec Abram en ces termes : « À ta descendance je donne le pays que voici, depuis le Torrent d'Égypte jusqu'au Grand Fleuve, l'Euphrate, soit le pays des Qénites, des Qenizzites, des Qadmonites, des Hittites, des Perizzites, des Refaïtes, des Amorites, des Cananéens, des Guirgashites et des Jébuséens. »

Évangile de Jésus Christ selon Saint Luc

Chapitre 9, versets 28b à 36

28. Jésus prit avec lui Pierre, Jean et Jacques, et il gravit la montagne pour prier.
29. Pendant qu'il priait, l'aspect de son visage devint autre, et son vêtement devint d'une blancheur éblouissante.
30. Voici que deux hommes s'entretenaient avec lui : c'étaient Moïse et Élie,
31. apparus dans la gloire. Ils parlaient de son départ qui allait s'accomplir à Jérusalem.
32. Pierre et ses compagnons étaient accablés de sommeil ; mais, restant éveillés, ils virent la gloire de Jésus, et les deux hommes à ses côtés.
33. Ces derniers s'éloignaient de lui, quand Pierre dit à Jésus : « Maître, il est bon que nous soyons ici ! Faisons trois tentes : une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. » Il ne savait pas ce qu'il disait.
34. Pierre n'avait pas fini de parler, qu'une nuée survint et les couvrit de son ombre ; ils furent saisis de frayeur lorsqu'ils y pénétrèrent.
35. Et, de la nuée, une voix se fit entendre : « Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi : écoutez-le ! »
36. Et pendant que la voix se faisait entendre, il n'y avait plus que Jésus, seul. Les disciples gardèrent le silence et, en ces jours-là, ils ne rapportèrent à personne rien de ce qu'ils avaient vu.

Épître aux Philippiens

Chapitre 3, verset 17 au chapitre 4, verset 1

17. Frères, ensemble imitez-moi, et regardez bien ceux qui se conduisent selon l'exemple que nous vous donnons.
18. Car je vous l'ai souvent dit, et maintenant je le redis en pleurant : beaucoup de gens se conduisent en ennemis de la croix du Christ.
19. Ils vont à leur perte. Leur dieu, c'est leur ventre, et ils mettent leur gloire dans ce qui fait leur honte ; ils ne pensent qu'aux choses de la terre.
20. Mais nous, nous avons notre citoyenneté dans les cieux, d'où nous attendons comme sauveur le Seigneur Jésus Christ,
21. lui qui transformera nos pauvres corps à l'image de son corps glorieux, avec la puissance active qui le rend même capable de tout mettre sous son pouvoir.
1. Ainsi, mes frères bien-aimés pour qui j'ai tant d'affection, vous, ma joie et ma couronne, tenez bon dans le Seigneur, mes bien-aimés.

Échos de la tradition

Jérôme, *Homélie sur Marc (Extrait)*

Éditions du cerf, Sources chrétiennes N°494, 2005, pp. 160-172.

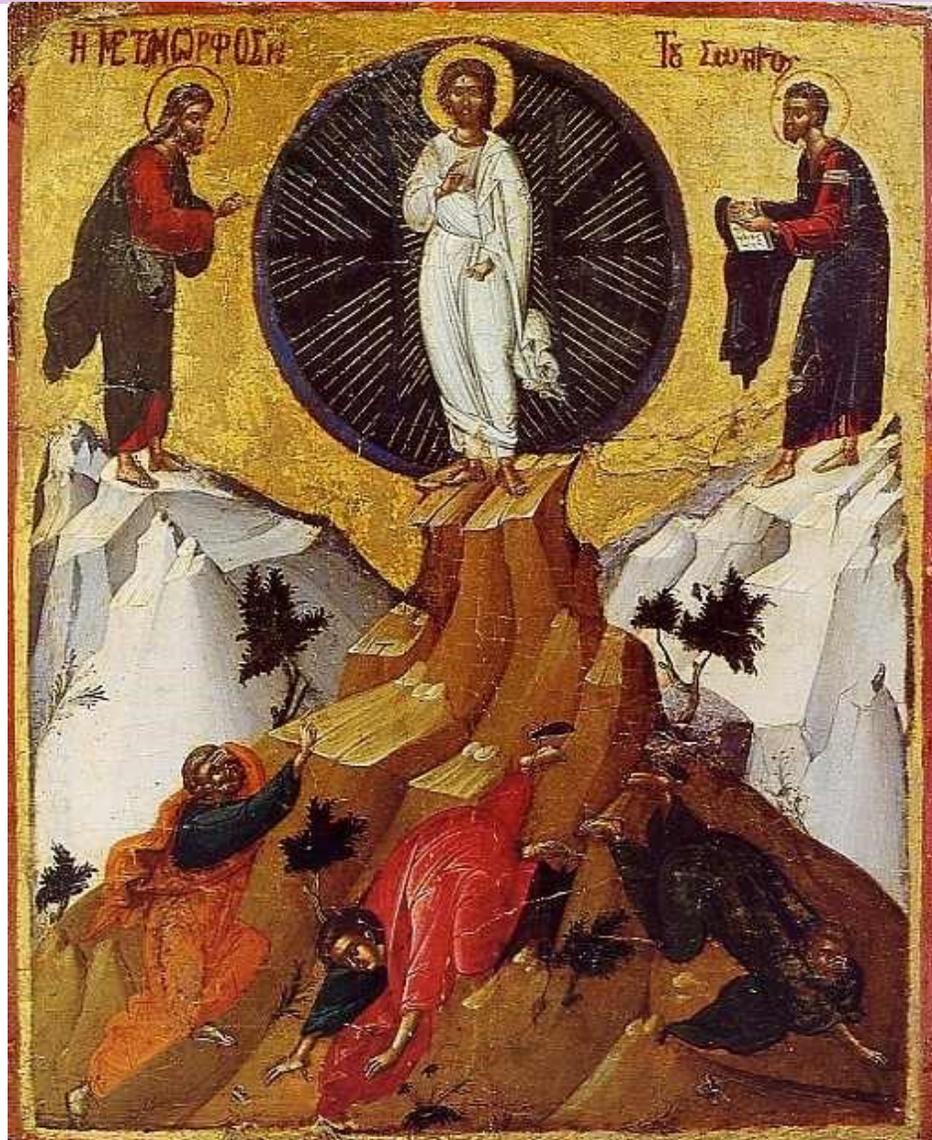
Il les emmène sur une haute montagne, à l'écart et il fut transfiguré devant eux, et ses vêtements devinrent resplendissants, d'une blancheur éclatante. Aujourd'hui encore, Jésus est en bas pour les uns, en haut pour les autres. Pour ceux qui sont en bas, Jésus est en bas : ce sont les foules qui n'ont pas la force de gravir la montagne (seuls les disciples gravissent la montagne, les foules restent en bas); si donc quelqu'un est en bas, s'il fait partie de la foule, il ne peut pas voir Jésus en vêtements blancs, mais en vêtements sales. Si quelqu'un suit la lettre, s'il reste tout entier en bas et a les yeux fixés sur la terre à la manière des bêtes brutes, il ne peut pas voir Jésus en vêtements blancs. En revanche, pour celui qui suit la parole de Dieu et gravit les montagnes (c'est-à-dire les hauteurs spirituelles), Jésus est aussitôt transformé et ses vêtements deviennent plus blancs. Le texte que nous lisons, si nous le comprenons selon la lettre, qu'a-t-il en soi de blanc, qu'a-t-il en soi de splendide ou de sublime ? Mais si nous comprenons spiri-tuellement,

aussitôt les Écritures saintes (c'est-à-dire les vêtements de la Parole), sont transformées et deviennent blanches comme la neige, ce qu'aucun foulon au monde ne peut obtenir.

[...] On me dira peut-être, ou sans le dire, on le pensera dans son for intérieur : « Tu [...] as évoqué la Parole de Dieu, tu as dit que les vêtements étaient les Écritures saintes : dis-moi qui sont ces foulons qui ne peuvent pas obtenir des vêtements tels qu'en a Jésus. » Le travail des foulons, c'est de blanchir ce qui est sale et ce blanchissage suppose tout un travail : il faut fouler les vêtements, les laver, les étendre au soleil. Sans un gros travail, on ne peut pas blanchir des vêtements sales. [...] Celui qui reste sur terre, en bas, ne peut pas rendre ses vêtements blancs. En revanche, celui qui gravit la montagne avec Jésus, qui abandonne pour ainsi dire la terre en bas et projette de s'élever jusqu'aux sommets et aux réalités célestes, celui-là peut rendre ses vêtements d'une blancheur telle qu'aucun foulon au monde ne peut l'obtenir.

*

Et Élie leur apparut avec Moïse et ils par-laient avec Jésus. S'ils n'avaient pas vu Jésus transformé ni ses vêtements blancs, ils n'auraient pas pu voir Moïse et Élie. Ils parlaient avec Jésus. Tant que nous comprenons [...] en suivant la lettre qui tue, Moïse et Élie ne parlent pas avec Jésus, ils ignorent l'Évangile. Mais puisque les apôtres ont suivi Jésus, qu'ils ont mérité de voir le Seigneur transformé et ses vêtements blancs, et de com-prendre spirituellement toutes les Écritures, aussitôt vien-nent Moïse et Élie, c'est -à-dire la Loi et les Prophètes, et ils parlent avec l'Évangile. Et Élie leur apparut avec Moïse et ils parlaient avec Jésus.



Transfiguration du Christ, icône

Dans l'Évangile selon Luc, il y a même cette addition : *et ils annonçaient de quelle manière il allait souffrir à Jérusalem. Voilà ce que disent Moïse et Élie et ils le disent à Jésus (c'est-à-dire à l'Évangile). Et ils lui annonçaient de quelle manière il allait souffrir à Jérusalem. Car la Loi et les Prophètes annoncent la passion du Christ. Voyez-vous comment l'intelligence spirituelle est profitable à notre âme ? Moïse et Élie*

eux-mêmes apparaissent en vêtements blancs, mais tant qu'ils ne sont pas avec Jésus, ils n'ont pas de vêtements blancs.

Si on lit la Loi (c'est-à-dire Moïse) et les Prophètes (c'est-à-dire Élie) sans les comprendre en Christ, on ne comprend pas comment Moïse parle avec Jésus, ni comment Élie parle avec Jésus. Moïse sans Jésus et Élie sans Jésus ne peuvent pas annoncer



James Tissot (French, 1836-1902). *La transfiguration*, 1886-1896. Brooklyn Museum, Photo: Brooklyn Museum

sa passion [...] et ne peuvent pas être sur la montagne [...].

Donc Pierre, Jacques et Jean [...], parce qu'ils les ont vus, en vêtements blancs, parler avec Jésus, se rendent compte qu'ils sont eux-mêmes sur la montagne. Et nous aussi, nous sommes véritablement sur la montagne quand nous lisons selon l'esprit. Si je lis la *Genèse*, si je lis l'*Exode*, le *Lévitique*, les *Nombres*, le *Deutéronome*, tant que je lis selon la chair, il me semble que je suis en bas; mais si je comprends selon l'esprit, je gravis la montagne. Vous voyez donc comment Pierre, Jacques et Jean voyant qu'ils sont sur la montagne (c'est-à-dire dans l'intelligence spirituelle) méprisent les biens terrestres et humains et désirent les biens célestes et divins : ils ne veulent pas descendre sur terre, mais demeurer tout entier dans les réalités spirituelles.

*

Et Pierre répondit à Jésus : « Rabbi il est bon que nous soyons ici. » Moi aussi, quand je lis les Écritures et que je comprends dans l'esprit quelque enseignement sublime, je

ne veux pas descendre de là, je ne veux pas descendre à des réalités terre-à-terre : je veux faire dans mon cœur une tente pour le Christ, la Loi et les Prophètes. Jésus est en effet venu pour sauver ce qui était perdu, il n'est pas venu sauver ceux qui sont saints, mais ceux qui se portent mal. Si Jésus restait sur la montagne, le genre humain ne serait pas sauvé [...]. *Rabbi, il est bon que nous soyons ici. Faisons trois tentes, une pour toi, une pour Moïse et une pour Élie. Y aurait-il des arbres sur cette montagne ? Et s'il y avait des arbres et même des toiles, est-ce bien cela que Pierre a voulu faire, seulement cela : trois tentes pour qu'ils habitent là ? Il veut monter trois tentes, une pour Jésus, une pour Moïse et une pour Élie, séparant ainsi la Loi, les Prophètes et l'Évangile, qu'on ne peut pas séparer. Et d'une certaine façon, c'est ce qu'il dit : « Faisons trois tentes, une pour toi, une pour Moïse et une pour Élie. »*

Ô Pierre, bien que tu aies gravi la montagne, bien que tu voies Jésus transformé et ses vêtements blancs, parce que le Christ n'a pas encore souffert pour toi, tu ne peux pas

encore connaître la vérité. Supposons que quelqu'un dise : « *Faisons trois tentes, une pour toi, une pour Moïse et une pour Élie* », supposons qu'il dise au Seigneur : « Je fais pour toi une tente et je fais des tentes semblables pour tes servi-teurs », eh bien, accorder des honneurs égaux à des inégaux, c'est faire affront au plus grand. *Faisons trois tentes*. Il y avait trois apôtres sur la montagne et il veut faire trois tentes. Il y avait Pierre, Jacques et Jean : le pre-mier veut prendre une tente, le deuxième la deuxième et le troisième la troisième. *Car il ne savait pas ce qu'il disait* en honorant le Seigneur à égalité avec ses serviteurs. En effet, il y a une seule tente pour l'Évangile, la Loi et les Prophètes : s'ils n'habitent pas ensemble, ils ne peuvent pas s'accorder.

Psaume 26

(1, 7-8, 9abcd, 13-14)

Le Seigneur est ma lumière et mon salut ;
de qui aurais-je crainte ?
Le Seigneur est le rempart de ma vie ;
devant qui tremblerais-je ?

Écoute, Seigneur, je t'appelle !
Pitié ! Réponds-moi !
Mon cœur m'a redit ta parole :
« Cherchez ma face. »

C'est ta face, Seigneur, que je cherche :
ne me cache pas ta face.
N'écarte pas ton serviteur avec colère :
tu restes mon secours.

J'en suis sûr, je verrai les bontés du Seigneur
sur la terre des vivants.
« Espère le Seigneur, sois fort et prends courage ;
espère le Seigneur. »

